

Analyse de la participation française au programme COST

Auteur : Antoine Mercier – Coordinateur national COST

Date : 15 février 2013

Mise à jour : 11 septembre 2013

Résumé : la participation française au programme COST est constante : même si les équipes françaises s'intègrent relativement bien dans les réseaux, la France coordonne assez peu d'Actions. Son taux de succès est dans la moyenne et le dépôt des propositions par domaine suit globalement la tendance générale avec toutefois une baisse depuis un an et demi.

Participation et coordination françaises

Toute Action COST financée est ouverte à la participation des Etats COST pourvu qu'ils soient en mesure de procéder à la nomination d'au moins un membre au *management committee* d'une Action.

Les grandes puissances scientifiques européennes tendent à maximiser leur participation. La France est dans ce registre. 324 Actions sont en cours (période d'appels 2008-2012), la France participait à 307 d'entre elles. Elle est le 4^e pays derrière le Royaume-Uni (322), l'Allemagne (322), l'Espagne (322).

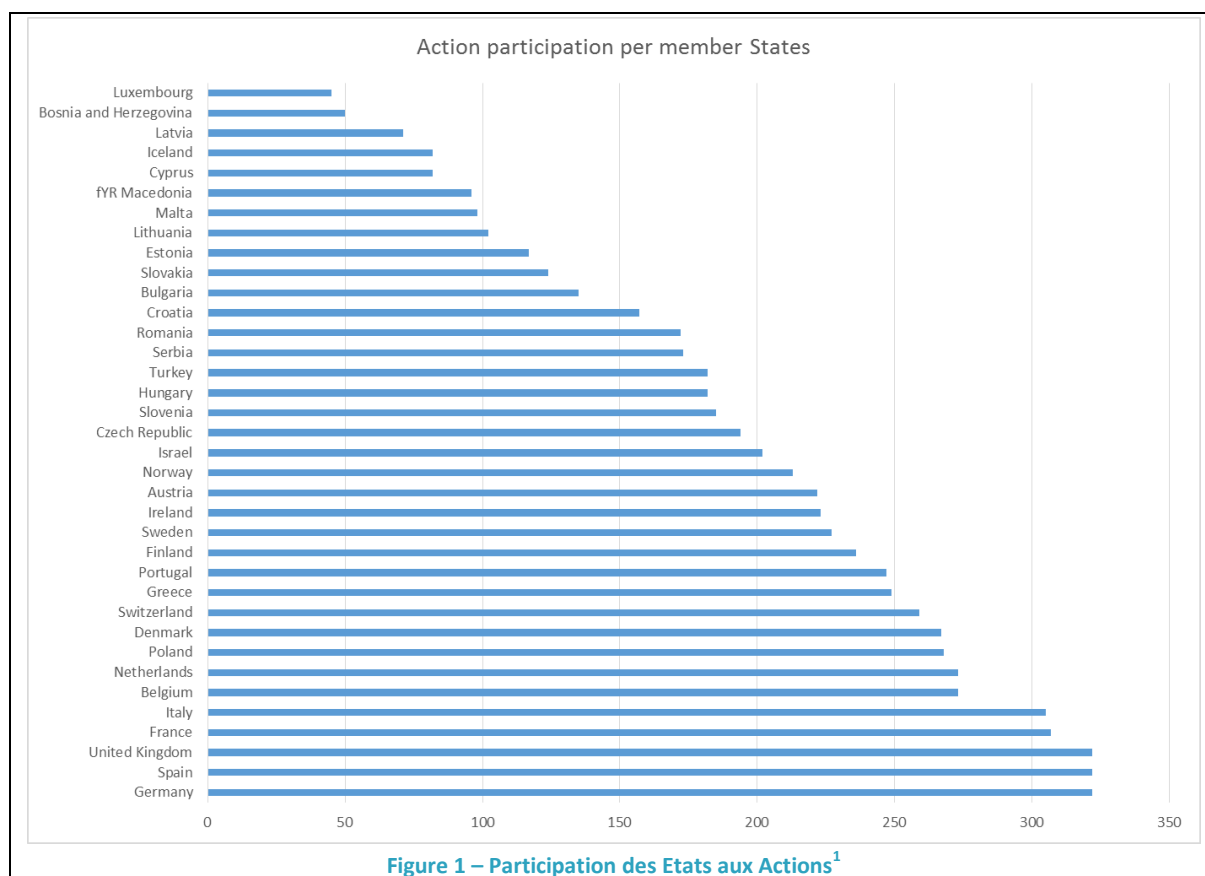
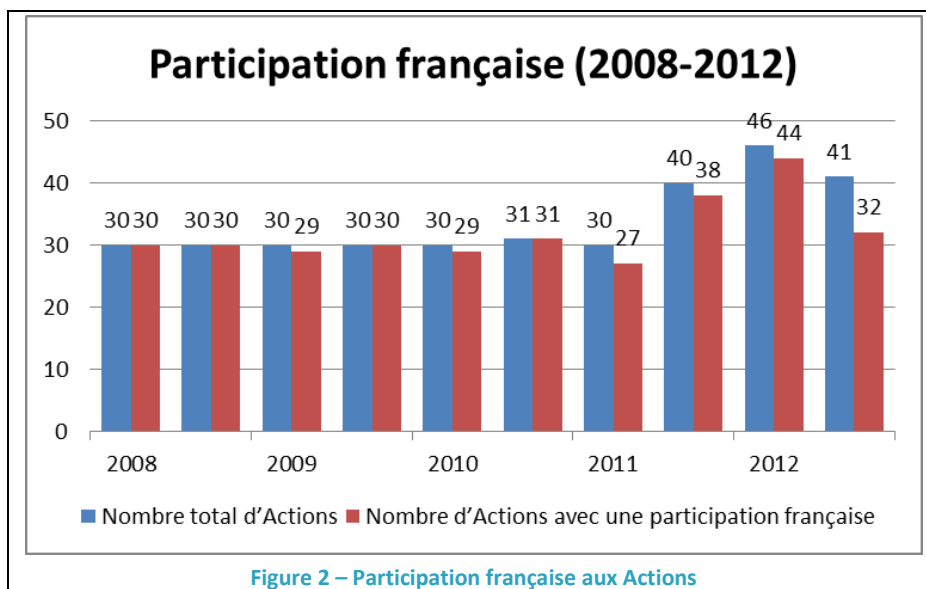


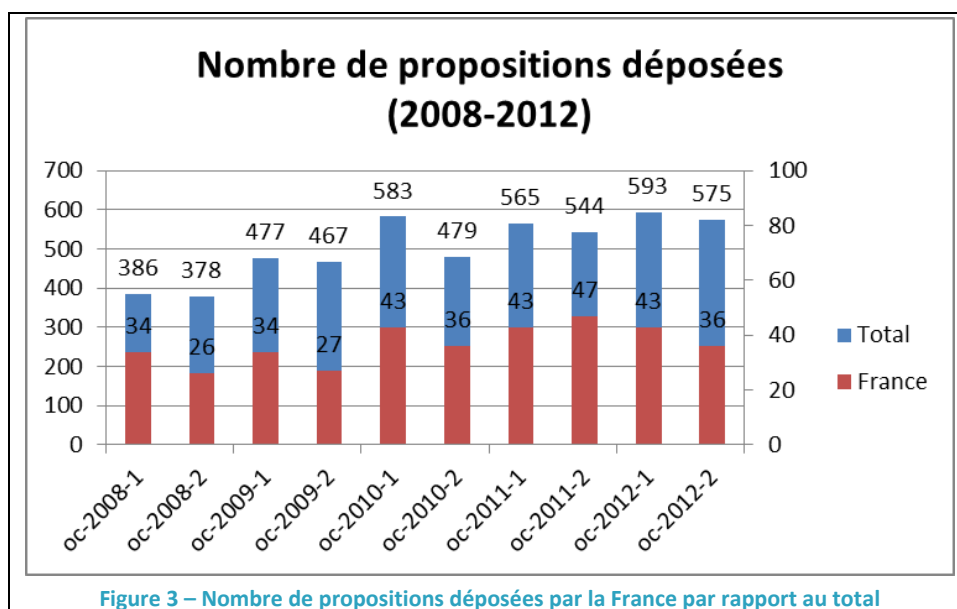
Figure 1 – Participation des Etats aux Actions¹

¹ Source : données COST Office, traitement COST Office

Plus précisément, sur la période 2009-2012² sachant que pour le dernier appel des nominations sont encore en cours, la participation française décline légèrement : d'une participation quasi complète entre 2008 et 2010, elle reste très importante pour 2011 et 2012.



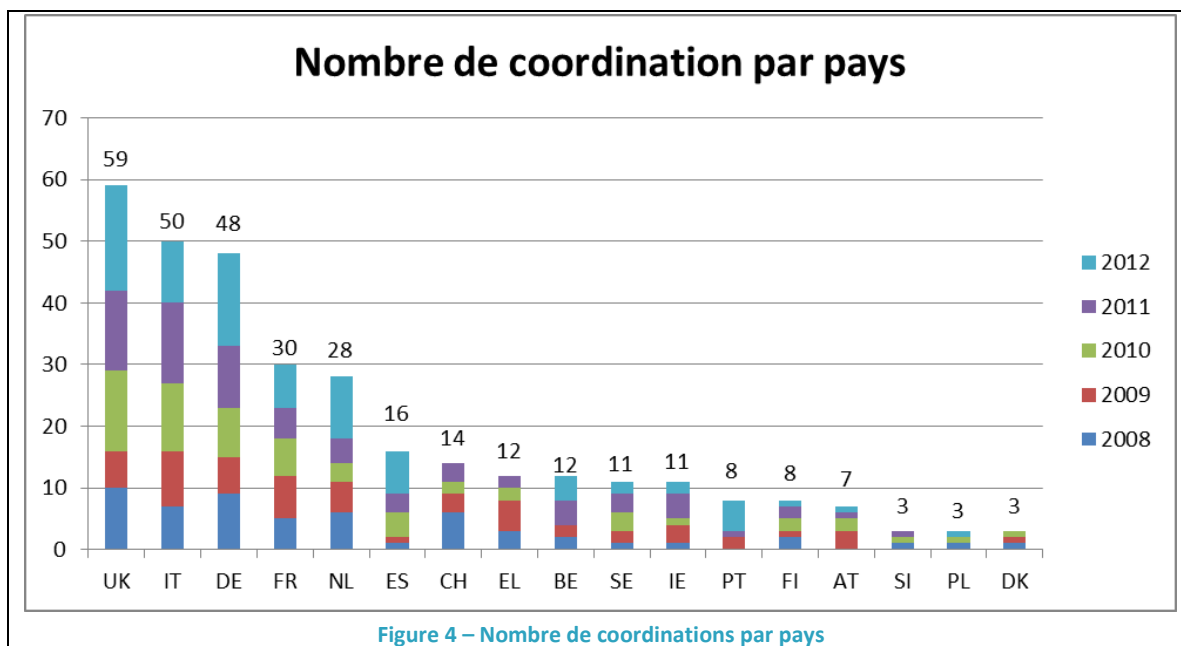
En considérant les dix derniers appels, le nombre de propositions soumises par la France suit globalement le rythme général sauf depuis 2011 où on constate une baisse régulière.



A l'instar des autres programmes européens, le taux de coordination française relativement faible par rapport aux autres pays. Sur la période 2008-2012, la France coordonne 30 Actions, ce qui la situe

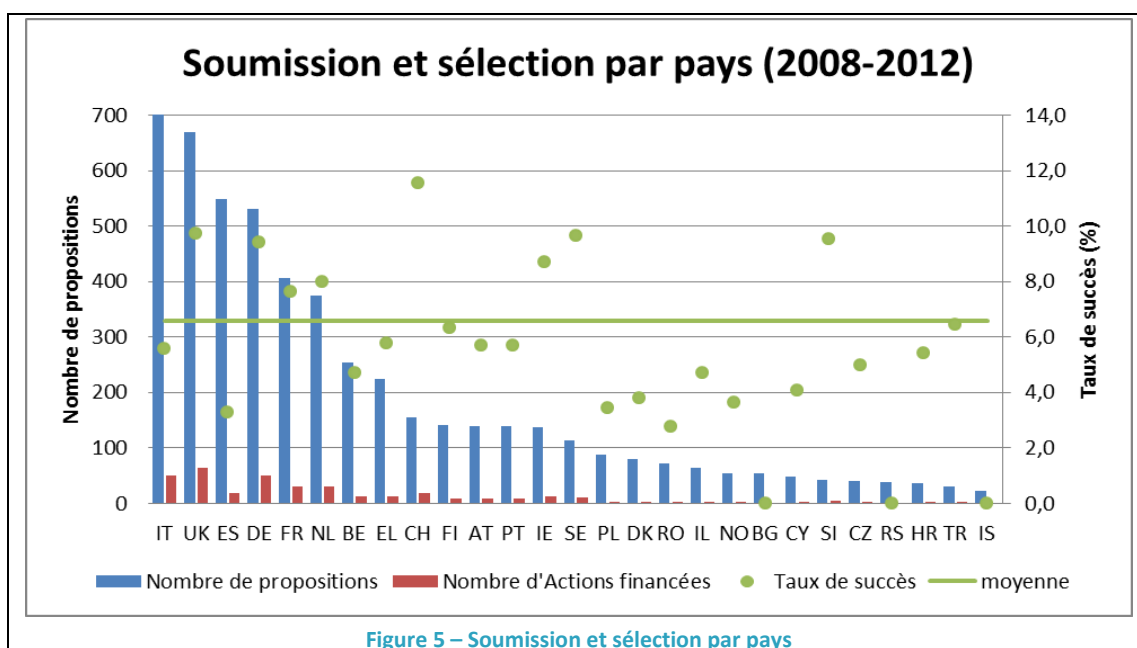
² Pour toute la suite de l'analyse, la source des données provient du COST Office (e-COST) et le traitement effectué par le MESR.

en 5^e position assez loin du Royaume-Uni (59), de l'Italie (50), de l'Allemagne (48) et juste devant les Pays-Bas (28)³.



Taux de réussite de la France

Le taux de réussite de la France est légèrement supérieur à la moyenne (7,7 % contre 6,5 %) mais significativement inférieur à celui du Royaume-Uni (9,9 %) et de l'Allemagne (8,4 %). La France dépose moins de projets que ses deux principaux concurrents (299 contre respectivement 487 et 403) mais reste systématiquement entre la 4^e et la 5^e place en fonction des performances de l'Italie ou de l'Espagne.



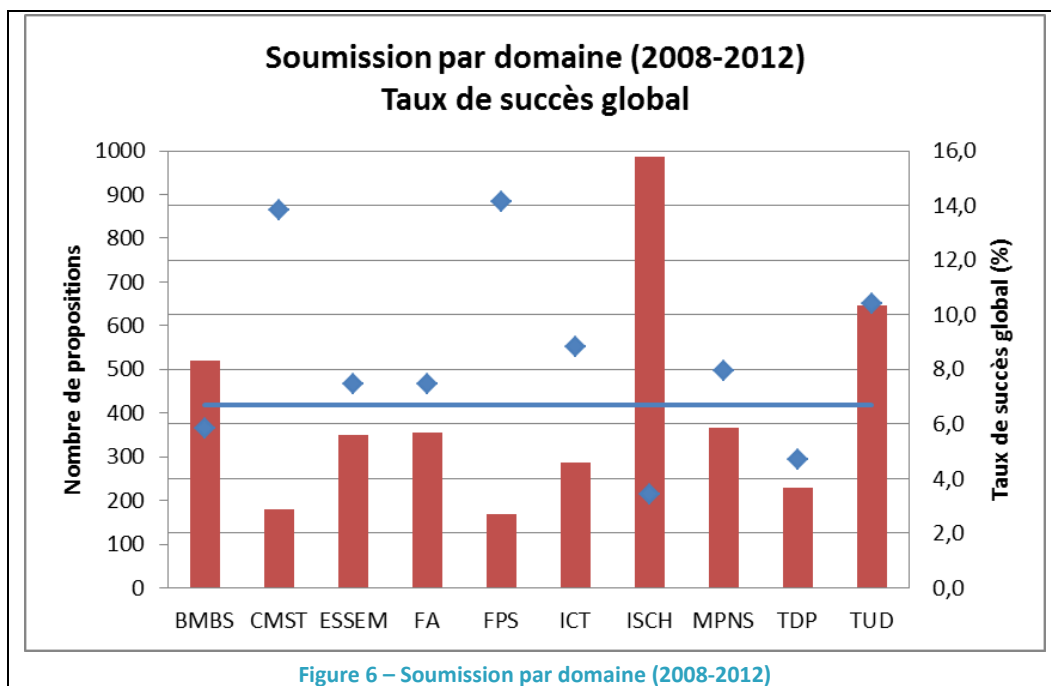
³ A l'échelle du 7^e PCRD, la France se situe en troisième position en termes de coordination de projets, derrière le Royaume-Uni et l'Allemagne

Analyse par domaine

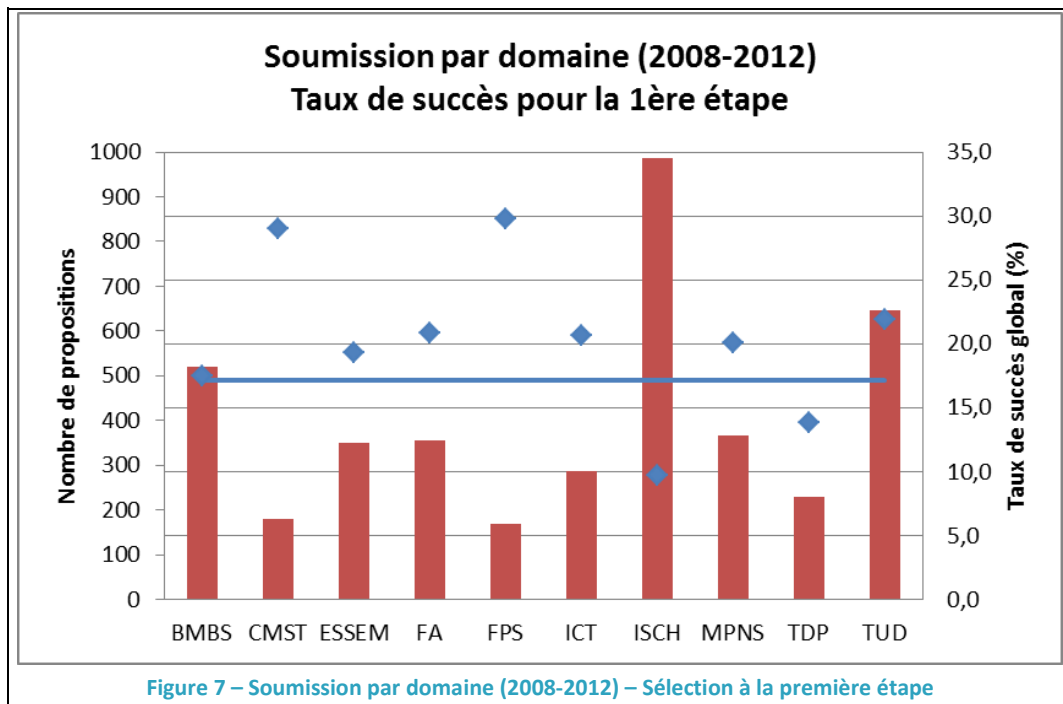
COST compte 9 domaines disciplinaires et un domaine transdisciplinaire :

BMBS	Biomédecine et biosciences moléculaires
CMST	Chimie, sciences et technologies moléculaires
ESSEM	Sciences du système Terre et de son environnement
FA	Agriculture et sciences de l'alimentation
FPS	Forêts, produits et services forestiers
ICT	Technologies de l'information et de la communication
ISCH	Individus, sociétés, culture et santé
MPNS	Matériaux, sciences physiques et nanosciences
TUD	Transports, génie civil et urbain
TDP	Transdisciplinaire

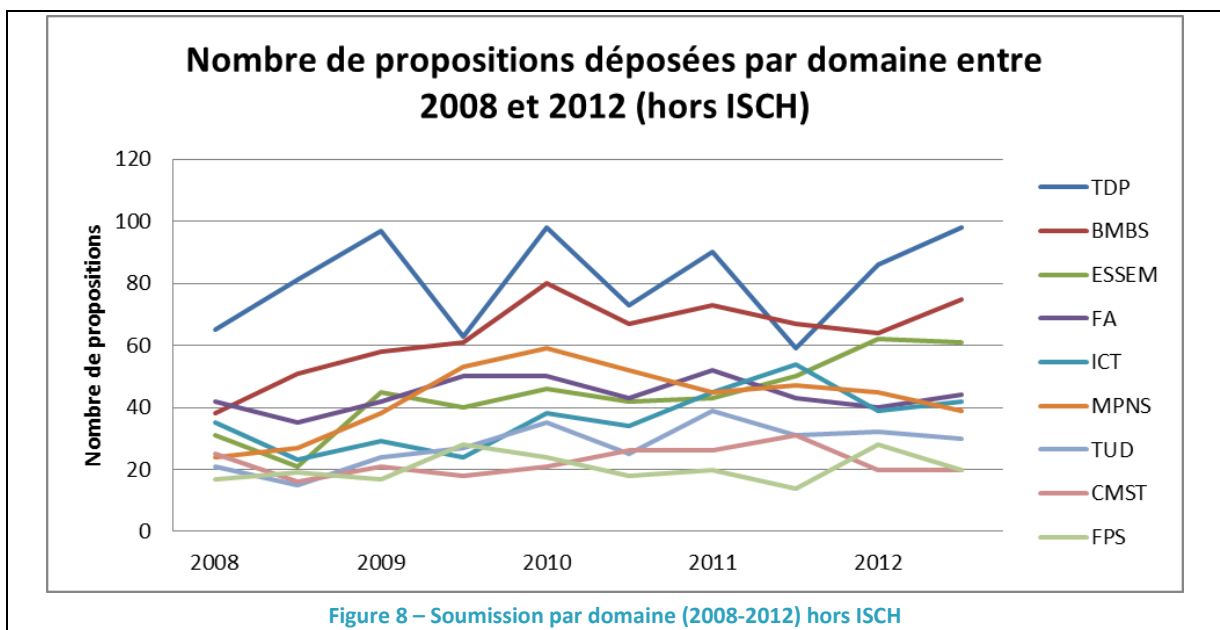
Le taux de succès est sensiblement différent selon les domaines du fait de sur- ou sous- souscriptions systématiques. Le domaine ISCH est le plus sélectif tandis que le domaine FPS l'est beaucoup moins.



La première étape (évaluation de la proposition courte) est la plus sélective. Les disparités entre les domaines s'expriment le plus fortement en première étape. Ainsi, en ISCH le taux de succès n'est que de 10% alors qu'il est de 30% en FPS.



Ces moyennes peuvent être relativisées en étudiant l'évolution des dépôts entre 2008 et 2012. Certains domaines croissent régulièrement (BMBS), d'autres sont relativement stable (FA) voire connaissent une légère baisse (MPNS depuis début 2010).



Suite à l'évaluation puis à l'audition du porteur du projet, le taux de sélection est relativement homogène aux alentours de 40 %.

Le schéma pour la France est quelque peu spécifique : les soumissions sont très importants en ISCH et BMBS avec une très forte sélectivité tandis que dans FA et MPNS, avec des soumissions comparables connaissent des résultats bien meilleurs.

